Au sommet du col du Mont d'Orzeires, la Pierre à Punex

On le sait, on devrait plutôt dire la Pierre Punex. Mais enfin, il semble plus actuel de dire la Pierre à Punex. C'est pour l'heure la seule « borne » naturelle. Elle fixe la limite Vallorbe – Vallée de Joux depuis des siècles.

Notre ami Eric Lussmann ne nous en voudra certainement pas de lui emprunter cette belle photo de la dite pierre. Le col étant à 1061 m, on peut en déduire que le sommet de la pierre est entre 1069 et 1071 m.

Pierre Chessex, dans Etude toponymique de la Commune de Vallorbe, Künzli, Vallorbe, 1951, donne l'explication suivante quant à ce curieux et original toponyme :

PIERRE PUNEX

(ein pyéra pouenè)

Il s'agit d'un gros bloc de rocher sur le chemin du *Mont d'Orzeires* à *La Vallée,* et qui, depuis des siècles, sert de borne entre les territoires de Vallorbe et de La Vallée. Il paraît souvent dans les anciens actes :

R. C., 1652 : *Pierre Punay.*

Cx., 1748 : « Le procès de pierre puney... » (Il s'agissait alors d'un procès au sujet des limites, dont *Pierre Punex* marquait le passage.)

Cx., 1748 ; Pierraz punais.

Il s'agit très certainement d'un nom de lieu issu d'un nom d'homme, ou plutôt d'un sobriquet : c'est *la pierre à Punais.*

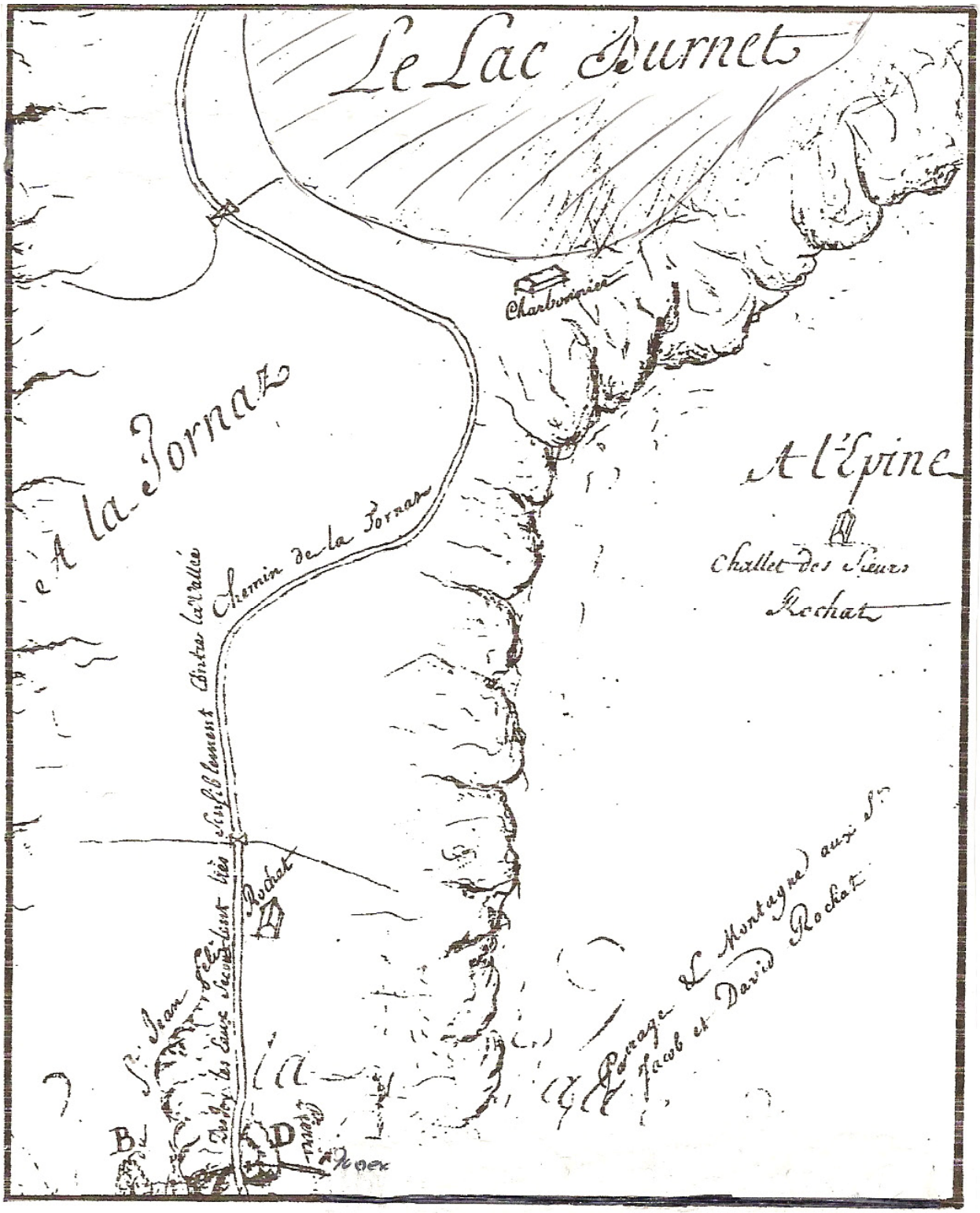
Le patois, mieux que le français, avait conservé vivant le sens du mot *punais,* « puant » (bas latin *putinasius*). Le féminin, substantifié, a désigné la *punaise,* cet insecte qui sent très mauvais : « la puante ».

Le mot *punais* était au moyen âge une injure qui fut défendue en 1378 par une loi contre les injures et termes offensants (Nyon).

LES CHAMPS RIBILLET (parfois, à tort, *Ribillets*)

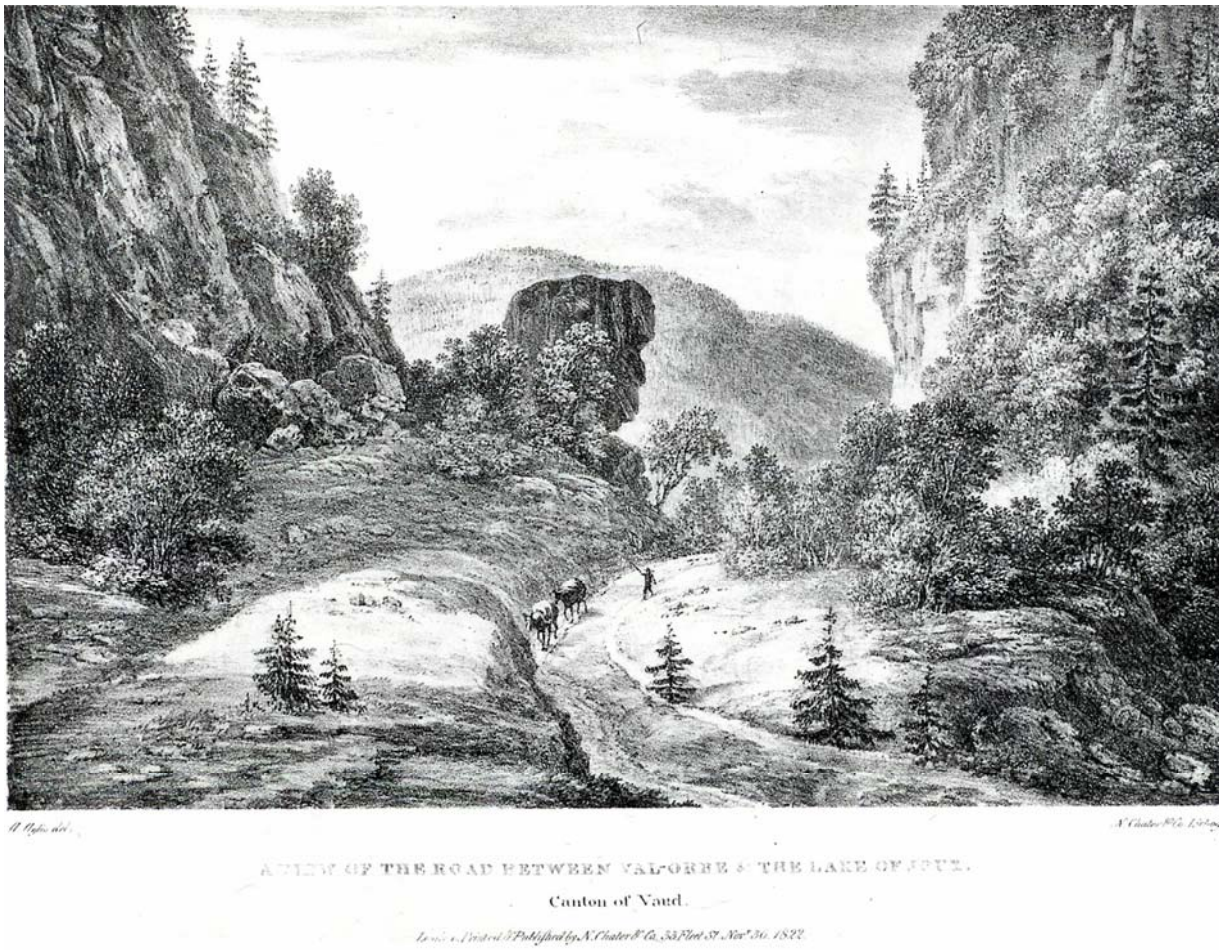
(lè tsan rebelliè)

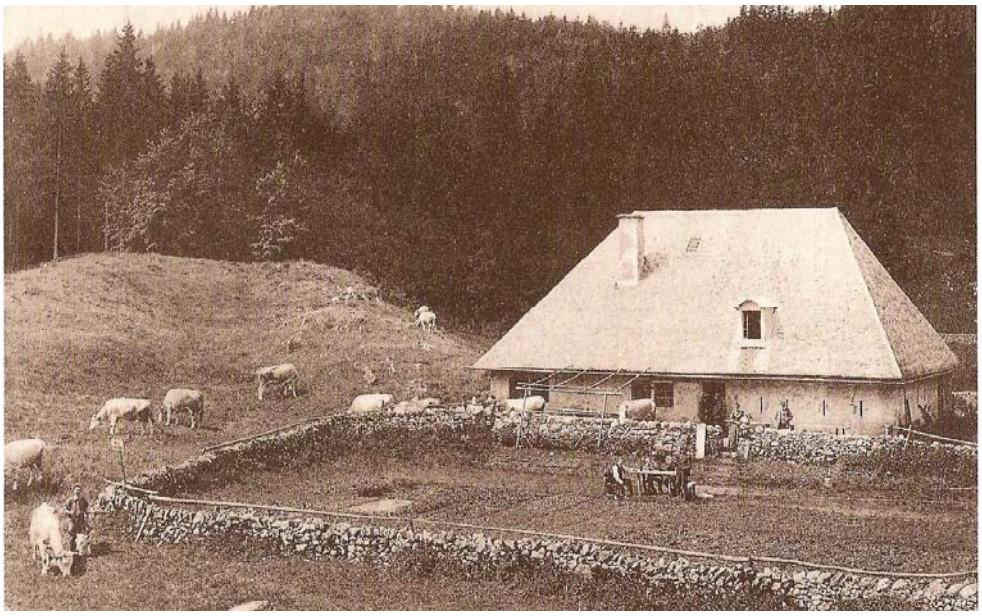
Il s'agit, là encore, d'un terrain qui a conservé le nom ou le sobriquet d'un ancien propriétaire.



Carte du milieu du XVIIIe siècle. Versant ouest de la route de Vallorbe au Pont ou vice-versa. La Pierre à Punex est en bas, à gauche.

La Pierre à Punex selon les petits maîtres du XIXe siècle. Bourgeois, 1830 environ.





Le chalet du Mont-d'Orzeires, côté jardin. La salle à boire a été remplacée par le restaurant, et le jeu de quilles a disparu.

De l'autre côté le Mont d'Orzeires.

Une route, ou plutôt un chemin qui restera peu fameuse pendant des siècles.

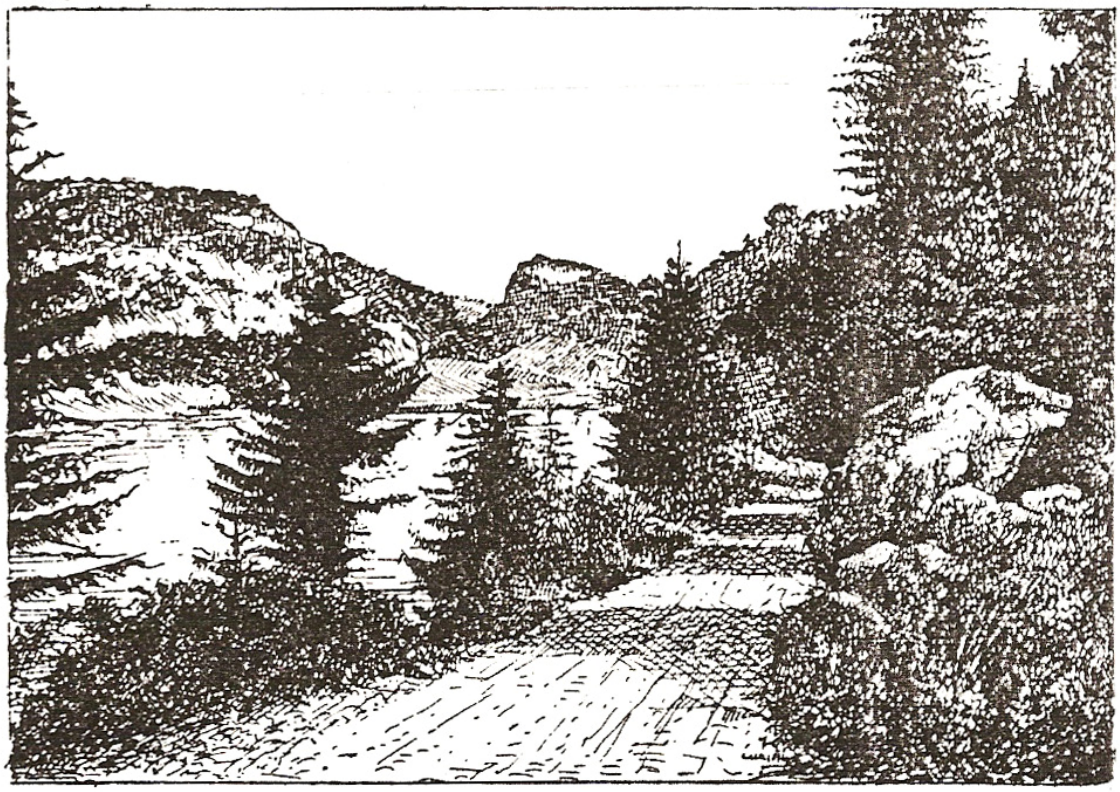
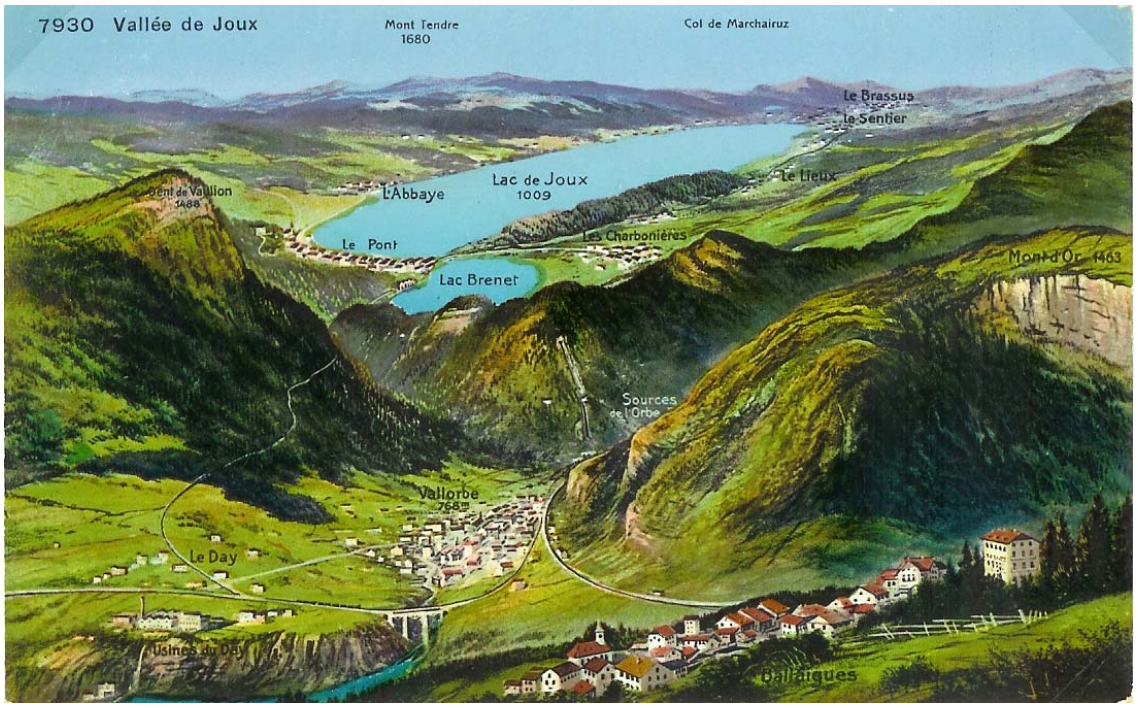


Fig. 54. Lac des Brenets (Suisse).

Quand seul un chemin longeait le lac Brenet.

Cohabitation avec le chemin de fer dès 1886.



Des montagnes à traverser.

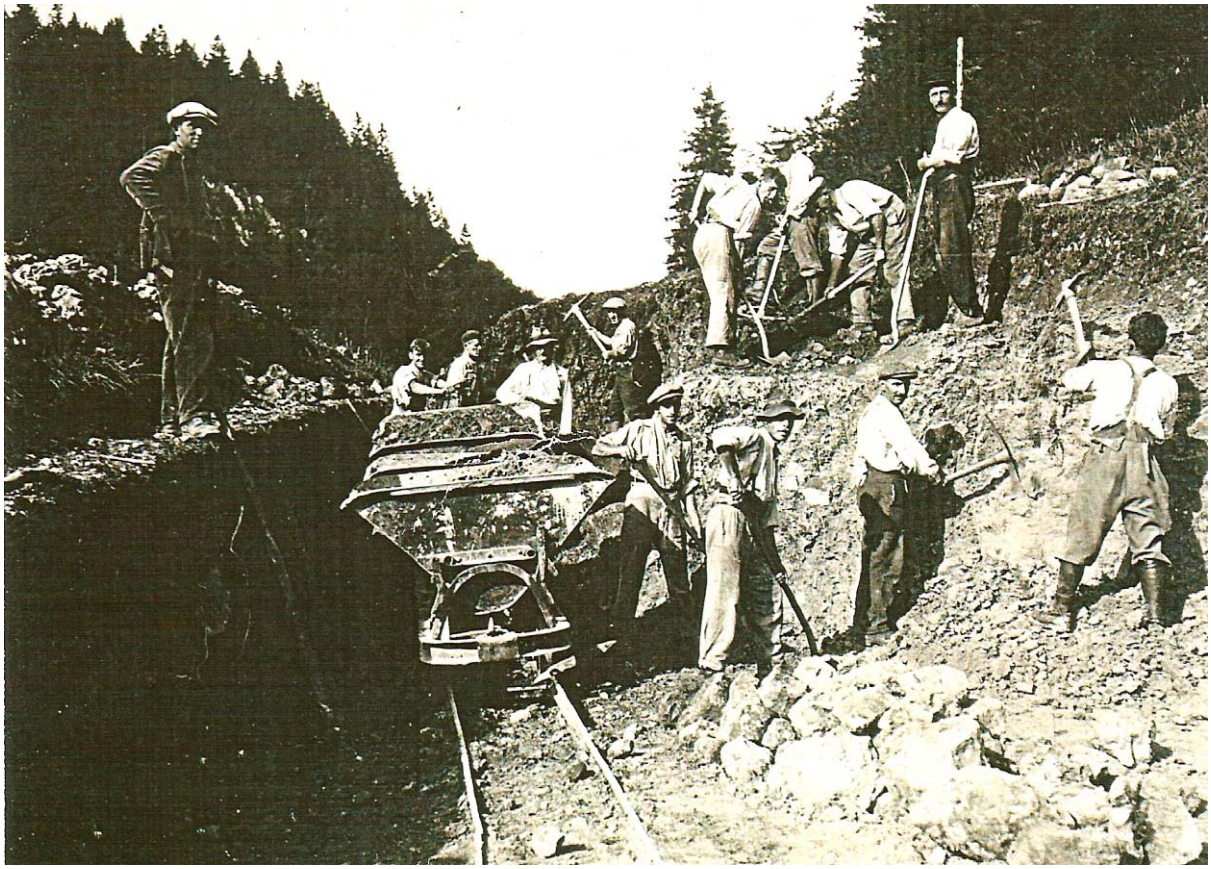
IX. Chalet du Mont d'Orzeires.

Reprenons une fois la rive orientale du lac Brenet. Après le passage à niveau, on suit le sentier qui conduit à travers les pâturages de la Tornaz au chalet du Mont d'Orzeires, appelé aussi Mont de Cire. Dès le fond du vallon, le sentier entre dans la forêt. Cette promenade est très pittoresque.

En face se dresse à pic la Dent de Vaulion.

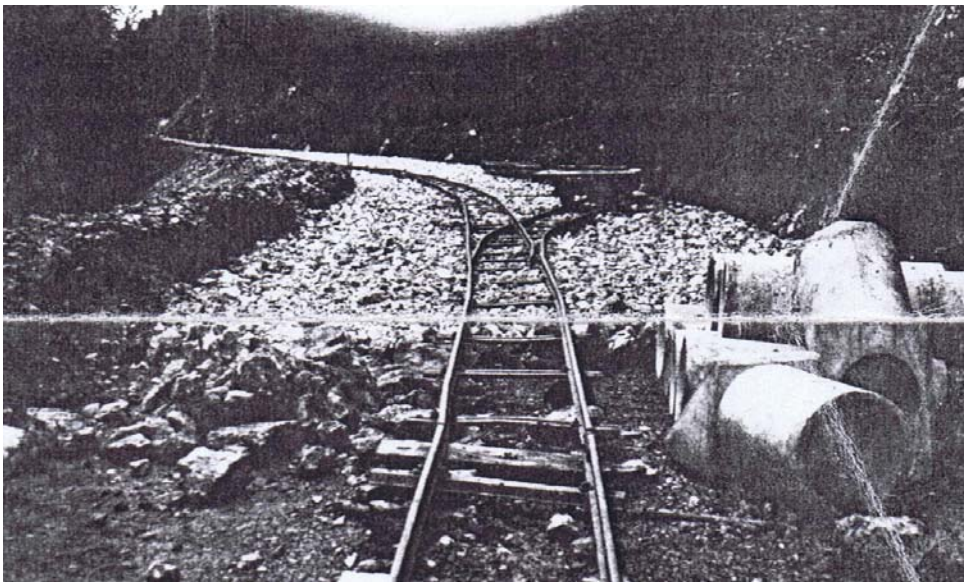
C'est un but d'excursion pour familles, écoles et sociétés. On trouve en abondance au Chalet-Restaurant : crème, lait, beurre, petits fromages, dits « tommes », spécialité du Jura, et des boissons rafraîchissantes. Retour au Pont par le même chemin ou par l'autre rive du lac et le village des Charbonnières.

Guide Le Pont et environ, 1929. Texte de Samuel Aubert. La route garde encore son côté primitif et bucolique. Les projets d'une nouvelle route sont en court. Les travaux, études comprises, dureront de 1929 à 1936. Il seront fort conséquent.



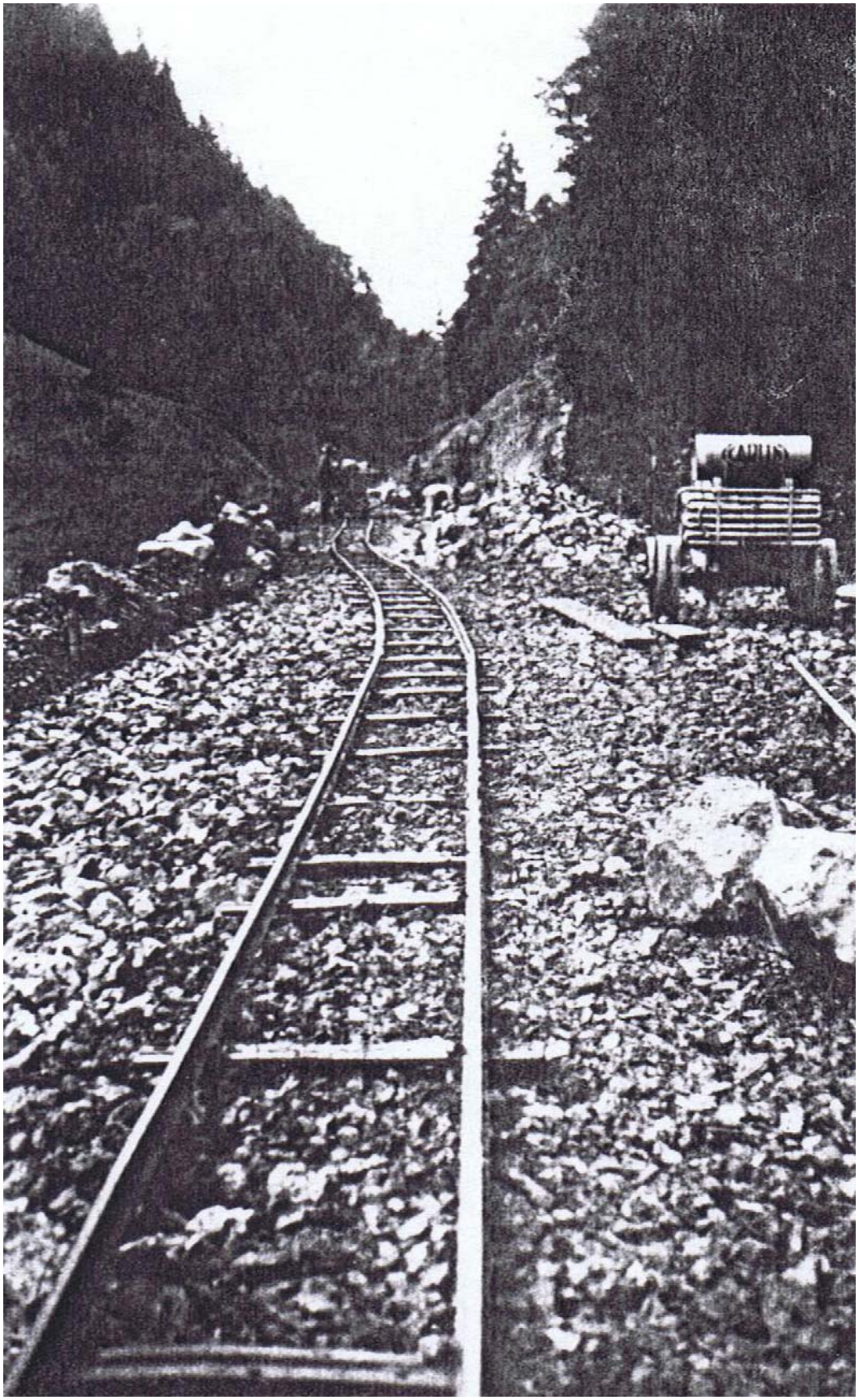
On creuse à tour de bras dans les environs de la Pierre à Punex.

Une cabane de chantier installée à proximité. Des hommes venus de tous les horizons, mais néanmoins principalement du sud.

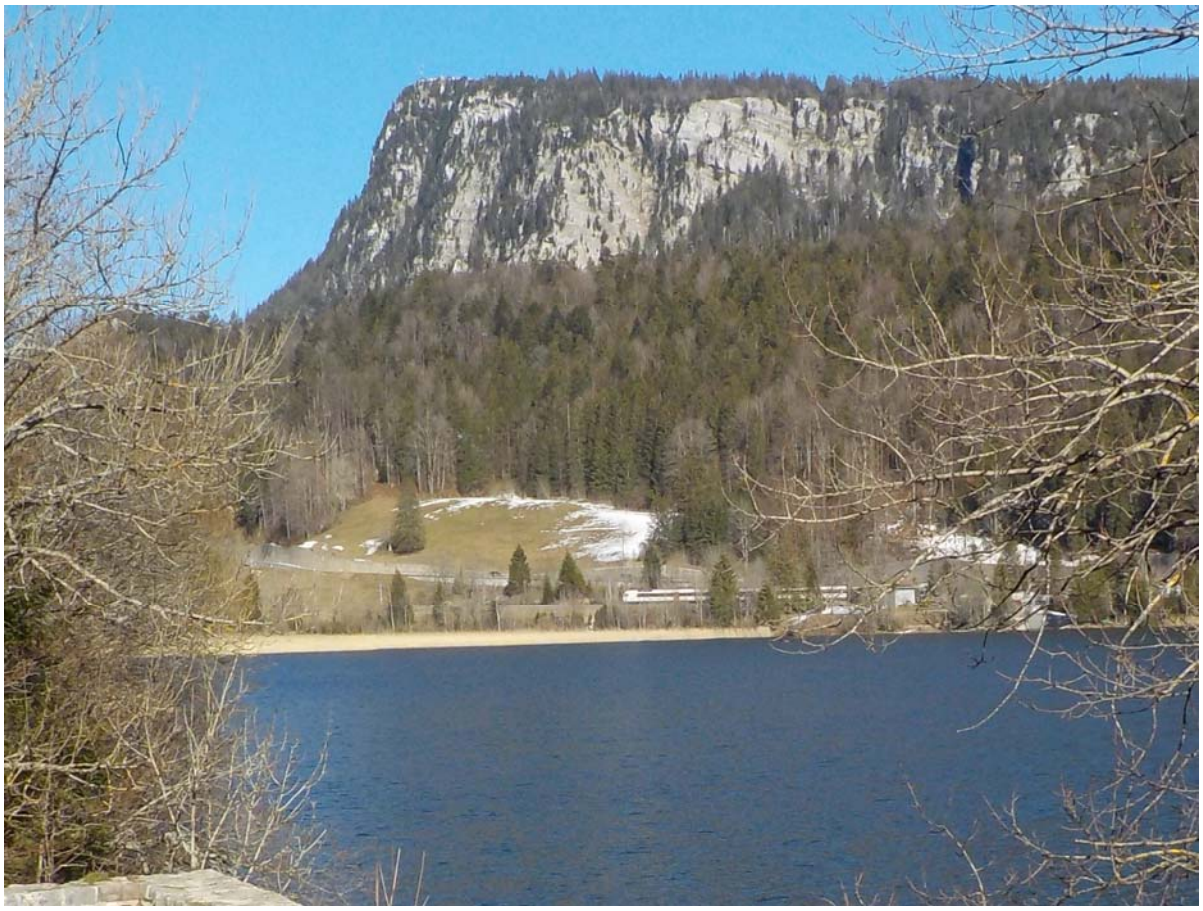


La descente sur Vallorbe créera le plus de difficultés.

On fait encore avec les moyens du bord. La pioche et la pelle restent d'actualité.



Précisez l’endroit !

Une route solide. Celle-ci par ailleurs sera entièrement reprise à la fin du XXe siècle. Puis des travaux de consolidation des roches en descendant du Reposoir à Vallorbe seront entrepris tout au long de ce début de XXIe siècle. Une route donc relativement coûteuse à l'entretien et sans cesse en ce tronçon menacée par des éboulements.

Elle est là-bas, faisant toujours bon ménage avec le chemin de fer qui la quitte à la Tornaz pour bientôt pénétrer dans le tunnel des Epoisats et ne plus jamais la revoir.